

14 Sports

Football/Poursuite de la campagne de sensibilisation de la Linafp après le redimensionnement de son budget

Les clubs altogovéens adhèrent au recadrage financier

MIKOLO-MIKOLO

Moanda/Gabon

L'EXERCICE sied au président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), Brice Mbika Ndjambou qui, hier au mess Comilog de Moanda, a mis en exergue ses talents d'enseignant pour tenir en haleine ses interlocuteurs : dirigeants, encadreurs techniques et joueurs de Mangasport, Nguen'Asuku (représenté par les joueurs, venus d'ailleurs en retard) et Ogooué FC. Pendant près de trois heures, Mbika Ndjambou, avec à ses côtés le 2e vice-président de la Linafp, Ambroise Moupoumbou, a communiqué sur le deuxième redimensionnement

que vient de subir le championnat professionnel du Gabon. Une compétition née de la volonté des pouvoirs publics gabonais qui, lors de la saison 2012-2013, tenaient à capitaliser les acquis de la Can 2012, organisée conjointement par le Gabon et la Guinée Equatoriale.

Avant d'embrayer sur le sujet d'actualité, le président de la Linafp s'est imposé le devoir de faire une brève genèse de notre championnat professionnel. Lequel est aujourd'hui à son deuxième redimensionnement, qui oblige chaque maillon de la chaîne (Linafp, clubs, encadreurs techniques et administratifs ainsi que les joueurs) à faire profil bas. Tant au niveau du fonctionnement que des émoluments. S'impose alors à



Photo : Mikolo

Le président de la Linafp expliquant la situation financière de la structure.

cette nouvelle donne la renégociation des contrats, puisque les précédents ont été faits sur la base des « informations erronées ». « L'environnement a changé. L'aide que l'Etat alloue aux clubs pour l'organisation de

notre championnat national est revue à la baisse. Il est passé de plus 4 milliards à 3 milliards. De la Linafp aux clubs en passant par les joueurs, les encadreurs techniques et administratifs, tout est revu à la baisse au niveau

du fonctionnement et des salaires. S'agissant des salaires, la Linafp n'a pas le droit de s'immiscer dans la cuisine interne des clubs en ce qui concerne la fixation des salaires. Le club est seul à procéder aux arbitrages », a expliqué Brice Mbika Ndjambou.

Une décision qui fâche, mais à laquelle les participants à la rencontre adhèrent. « Votre message est très clair dans l'intérêt de notre football. Certes, il y a maintenant moins d'argent. Mais les clubs, sans être les ennemis de la Linafp, doivent fonctionner intelligemment pour préserver l'équilibre et garder l'harmonie ainsi que les performances, nous continuons avec vous », a déclaré Rodrigue Gnamalengounou, président du club de la

Comilog.

Quant au représentant d'Ogooué FC, Jean Roger Ndounou, content de la démarche de la Linafp pour décrier la crise de confiance au sein des équipes, il a indiqué que « nous attendons cette aide pour faire mieux ». Il espère, par ailleurs, que « les joueurs ont saisi votre message, le vrai ».

Les interventions des encadreurs techniques de Mangasport et des joueurs de Nguen'Asuku, dans un esprit de convivialité, ont précédé la conclusion de Mbika Ndjambou, tout sourire : « Nous avons foi en notre compétition. Nous y croyons, et nous savons que nous allons y arriver ».

Prochaine étape, Lastoursville (Ogooué-Lolo).

National Foot 1/Vie des clubs/Stade Migovéen

Une politique gagnant-gagnant pour arracher le maintien et continuer à grandir

James Angelo LOUNDOU

Lambaréné/Gabon

LA position de lanterne rouge du National-Foot 2015-2016, après une phase aller catastrophique (13 matches, 1 victoire, 3 matches nuls, 9 défaites, 11 buts marqués, 29 encaissés) condamne quasiment le Stade Migovéen à prendre l'ascenseur pour l'étage inférieur en fin de saison. Sauf qu'à mi-chemin du championnat, et avant le début de la phase retour, le directoire du club de Lambaréné s'organise, non seulement pour l'accomplissement de la mission de maintien en première division, mais aussi celle de faire grandir le club à tous les niveaux.

Une croissance réelle au niveau de l'organisation et des acquis matériels (stade, terrain d'entraînement, catégories des jeunes, logement, transport) est notable, mais elle est ralentie par les résultats moribonds de l'équipe première. Lesquels sont à l'origine des remous ayant

secoué le club, après la dénonciation par certains joueurs des salaires non payés depuis le mois de janvier, et la réaction de Georges Ngoma Baranow, le président-fondateur du Stade Migovéen.

Il y a une semaine, le président de la Linafp est passé dans le chef-lieu du Moyen-Ogooué, pour une session d'explication relative au redimensionnement de la subvention annuelle de l'Etat aux clubs des deux divisions professionnelles. « La réunion de la Linafp avec les principales représentations des clubs migovéens a été une bonne chose. Elle a eu le mérite d'éclaircir la situation et éviter les interprétations erronées des joueurs, souvent en déficit d'information. Toutefois, je tiens à préciser que nous avons versé mensuellement à nos joueurs un salaire de 300 000 CFA de septembre à décembre 2015, avec en supplément une prime de victoire fixée à 100 000 CFA. Avec davantage de victoires, chaque joueur aurait pu percevoir un minimum de 400 000 CFA par mois. Alors



Photo : Jai

Jean Claude Ngoma, fondateur du Stade Migovéen, réagissant à la réduction des finances de la Linafp.

que, comme les autres clubs, nous sommes toujours en attente de la subvention de l'Etat. Nous avons quand même été parmi les clubs professionnels à payer leurs joueurs sans cet appui financier. Nous avons décidé d'arrêter les frais, vu que les résultats en championnat étaient mauvais. Nous sommes employeurs, c'est vrai, mais nous fonctionnons comme une entreprise. C'est donc toujours la performance qui apporte des bénéfices. Or, chez nous, au motif qu'un joueur est sous contrat, beaucoup se contentent de peu et attendent tranquillement d'être payés. Nous disons donc non. Le SMIG de 400 000

CFA fixé au lancement du championnat national professionnel a fait que beaucoup de joueurs signent dans des clubs sans que ceux-ci n'en retirent toujours les bénéfices. Le passage au professionnalisme est une volonté du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, pour développer le football et permettre aux principaux acteurs qui sont les joueurs de mieux vivre de leur métier. Mais, après quatre ans, je constate que ces derniers n'ont véritablement pas compris le processus», ainsi déclarait Joseph Boly, le président actif du Stade Migovéen.

GRANDIR ENCORE * C'est pourquoi, après avoir confié

les commandes techniques de l'équipe fanion à Roger Avah, Georges Ngoma Baranow a décidé d'adopter une politique dite "gagnant-gagnant" entre le club et ses principaux employés (les joueurs). « Notre club est en pleine croissance au niveau des infrastructures. Nous entendons qu'il en soit de même au niveau des résultats de l'équipe première. Nous voulons avoir des joueurs en phase avec notre projet de développement. Pas des mercenaires qu'on paie cher, mais non rentables au club. Nous allons désormais appliquer un contrat de performance qui fera que le club et les joueurs en sortent gagnants. C'est pourquoi, nous avons décidé d'augmenter la prime de victoire de 100 à 120 000 CFA. Si vous y ajoutez les 150 000 F CFA de la Linafp et la base salariale, vous voyez qu'au Stade Migovéen, les joueurs ne sont pas aussi mal payés que le font circuler nos détracteurs. L'agrandissement de la tribune populaire qui sera désormais couverte, la construction d'un salon VIP, l'hébergement des

jeunes, nos équipes des jeunes, notre bus, notre stade, sont des preuves de notre détermination à épouser les standards professionnels. Nous allons donc poursuivre nos efforts, avec le soutien de nos partenaires, pour développer le club et lui donner une belle image. Toutefois, l'objectif majeur et immédiat reste le maintien du Stade Migovéen en première division. Les contrats vont être renégociés, vu le redimensionnement en cours de saison de la subvention de la Linafp, un préjudice pour les clubs. Mais je reste persuadé que nous avons les moyens de conserver notre place en D1», rappelle le principal pourvoyeur de fonds de la formation revenue au sein de l'élite nationale la saison dernière...

Régis Nzong Betoughe et ses partenaires (pour certains, satisfaits après les éclairages de la Linafp) auront treize matches pour redresser une situation mal engagée (5 points de retard sur Nguen'Asuku, premier non relégable), au terme de la phase aller du National-Foot.

Championnat féminin dénommée " Tchibanga 2016 "

Le programme de la compétition dévoilé

S.A.M.

Libreville/Gabon

C'EST aujourd'hui que commence la seconde édition du championnat national de football féminin "Tchibanga 2016", a annoncé la Fédération gabonaise de football (Fegafoot). C'est donc la ville susmentionnée qui abrite cette compétition, jusqu'au 18 avril prochain, date prévue pour la finale.

La première journée, au cours de laquelle trois rencontres sont au programme, a lieu du 8 au 9 avril. Les poules C et A ouvriront les hostilités.

Les différentes poules :

Poule A : Estuaire 1, Ngounié, Ogooué-Maritime
Poule B : Estuaire 2, Ogooué-Lolo, Woleu-Ntem
Poule C : Ogooué-Ivindo, Moyen-Ogooué, Nyanga, Haut-Ogooué

Programme de la compétition :

1ère journée :

08 avril :

Poule C : Nyanga vs Haut-Ogooué (16h00)

09 avril :

Poule C : Ogooué-Ivindo. Vs Moyen-Ogooué (14h00)
Poule A : Estuaire 1 vs Ngounié (16h00)

2e journée :

10 avril :

Poule B : Estuaire 2 vs Ogooué-Lolo (16h00)
Poule A : Ogooué-Maritime vs Estuaire 1

11 avril :

Poule C : Moyen-Ogooué vs Nyanga (14h00)
Poule C : Ogooué IV. vs Haut-Ogooué (16h00)

12 avril :

Poule A : Ngounié vs Ogooué-Maritime (14h00)
Poule B : Woleu-Ntem vs Estuaire 2 (16h00)

3e journée :

13 avril :

Poule C : Nyanga vs Ogooué IV (14h00)
Poule C : Haut-Ogooué vs Moyen-Ogooué (16h00)

14 avril :

Poule B : Ogooué-Lolo vs Woleu-Ntem (16h00)

15, 16, 17 avril : Quarts de finales

18 avril : matchs de classement et finale de la compétition

N.B : toutes les rencontres se dérouleront au stade Dialogue de Tchibanga.